Réponse du Conseil d'Etat à un instrument parlementaire
—
Question Rudolf Vonlanthen / Alfons Piller QA 3141.13
Remaniement de la carte des dangers dans la région du Lac-Noir

I. Question

C'est avec gratitude et soulagement que nous avons pris connaissance de votre réponse du 8 mai 2012 à notre instrument parlementaire concernant la réévaluation de la carte des dangers au Lac-Noir. Vous y écrivez notamment que « la carte des dangers a été établie conformément aux recommandations de la Confédération, ce qui n'exclut pas qu'il faille procéder à des examens complémentaires par rapport au degré de précision et à l'exactitude de certaines délimitations, ou encore contrôler et remanier les cartes des dangers en cas de nouvelles découvertes et de références spécifiques ».

Un recours a été déposé auprès de la Préfecture de la Singine, le 11 février 2011, contre la révision partielle du plan d'aménagement local du Lac-Noir concernant l'article 2404. Un préavis à l'intention de la commune de Plaffeien a été ajouté le 31 janvier 2012 au procès-verbal de la séance de conciliation, avec une proposition de révision de la carte des dangers. La requête adressée à la commune de Plaffeien a mis en évidence que la carte des dangers ne correspondait pas à la situation réelle ni aux dispositions des autorités et qu'une révision s'imposait de toute urgence. Nous nous référons aux annexes du 31 janvier 2012 adressées à la commune de Plaffeien, visant à la révision de la carte des dangers, et qui sont jointes au présent document.

Le 15 janvier 2013, l'association du quartier Rohr-Gerendacherli a déposé une demande de révision de la carte des dangers auprès de la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions.

Sur l'initiative de la commune, des examens géologiques complémentaires ont été effectués pour l'hôtel Bad sur la base d'éléments économiques et touristiques, pour un montant de 30 000 francs, sous la coordination de la Commission des dangers naturels et du Service des forêts et de la faune. A l'issue de ces examens, des corrections ont été apportées à la carte des dangers : la parcelle ne se situe plus en zone rouge mais en zone bleue, ce qui implique une augmentation considérable de la valeur du bien-fonds.

Dix-sept chalets habités à l'année ou servant de résidence secondaire se trouvent en zone rouge dans le quartier de Gerendacherli. Assainie pour un total de 2 811 000 francs, la région de Gerendacherli-Hohberg est surveillée par le biais de mesures annuelles réalisées par le bureau Geotest SA et suivie par le consortium du syndicat à buts multiples Schwyberg-Aettenberg. Le montant de l'assainissement comprend des prestations géologiques et géotechniques. D'autres travaux de surveillance sont effectués chaque année, comme des mensurations de distances et des mesures GPS. Le consortium et la commune ont pour tâche de surveiller les surfaces assainies et

d'en assumer la responsabilité. Les coûts qui se présentent dans le périmètre sont entièrement à la charge des propriétaires fonciers.

Sur la base des présents documents et des nouveaux éléments, nous invitons le Conseil d'Etat à procéder à une révision de la carte des dangers pour la zone Gerendacherli-Hohberg, le quartier Bad et le reste de la région du Lac-Noir à l'aune des résultats de la surveillance géologique.

28 mars 2013

Annexes
—
Nouvelle évaluation de la carte des dangers *(seulement en allemand)*
(Le dossier détaillé peut être consulté à la Chancellerie ou sur le site Internet du Grand Conseil)

II. Réponse du Conseil d'Etat

Dans sa réponse du 8 mai 2012 à l'instrument parlementaire des députés Rudolf Vonlanthen et Alfons Piller (QA 3021.12), le Conseil d'Etat a déjà relevé que « la carte des dangers a été établie selon les règles de l'art et conformément aux recommandations de la Confédération, ce qui n'exclut pas qu'il faille procéder à des examens complémentaires par rapport au degré de précision et à l'exactitude de certaines délimitations, ou encore contrôler et remanier les cartes des dangers en cas de nouvelles découvertes et de références spécifiques ».

Le Conseil d'Etat reste de cet avis. Partant, il ne juge pas nécessaire pour l'instant d'adapter la carte des dangers existante. En outre, les documents fournis ne révèlent aucun élément qui nécessite une réévaluation de la carte des dangers pour la région du Lac-Noir.

Néanmoins, la situation de danger dans la région du Lac-Noir est surveillée par la Commission des dangers naturels (CDN), les autres autorités compétentes et des experts. Si de nouvelles découvertes devaient découler de l'évaluation des dangers et requérir un remaniement de la carte des dangers pour la région précitée, la CDN engagerait les mesures nécessaires en temps opportun.

Comme mentionné en préambule par les députés, la commune de Plaffeien a procédé à une réaffectation des quartiers concernés dans la région du Lac-Noir dans le cadre de la révision partielle du plan d'aménagement local en se fondant sur la carte des dangers du 1er janvier 2006. Huit recours ont été déposés contre cette révision partielle auprès de la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions (DAEC) ; ils critiquent principalement l'affectation des parcelles entreprise sur la base de la carte des dangers précitée. Les propriétaires fonciers concernés ont ainsi pu faire valoir leurs objections techniques à l'utilisation de la carte des dangers existante dans le cadre de la procédure de recours administratif. Reste à attendre l'issue de ces procédures. La DAEC examinera attentivement les recours et, le moment venu, notifiera ses décisions aux recourants.

17 juin 2013

Die fehlerhafte Naturgefahrenkarte

Bezüglich der bestehenden Naturgefahrenkarte konnten mit der Stellungnahme vom 31. Januar 2012 die besonderen zusätzlichen Aspekte aufgezeigt werden, die belegen, dass die bestehende Naturgefahrenkarte offensichtlich falsch ist. Es wurde auf folgende Tatsachen im Zusammenhang mit der bestehenden Naturgefahrenkarte hingewiesen:

1. Die Naturgefahrenkarte wurde von Kellerhals + Haefeli erstellt. Vergleicht man die Karte mit der Rutschkartierung Hohberg, erstellt durch das Geologische Institut der Universität Freiburg, stellt man fest, dass unterschiedliche Flächen mit unterschiedlichen Wertungen belegt worden sind.

   Beweis: Naturgefahrenkarte **Beilage 1a**

2. Vor der Erstellung der Rutschkartierung und Ausarbeitung der Gefahrenanalyse vom 11. September 1997 wurden durch das Geologische Institut der Universität Freiburg und das Ingenieurbüro CSD SA (Geologen-Büro) sowie die Géolina SA verschiedene geologische Untersuchungen vorgenommen. In diesem Zusammenhang wurden die entsprechenden Rutschgeschwindigkeiten in der Legende, vor der Hohbergsanierung, ermittelt.

   Beweis: Rutschkartierung Hohberg **Beilage 1b**

3. Vergleicht man diese Ausgangslage, so wird aufgrund der eingetragenen Inklinometermessungen der CSD, F2 und F3, sowie diejenigen der Géolina I3, I4, I6 und I8 ersichtlich, dass die Bestimmung der Rutschgeschwindigkeiten den Darstellungen des Geologischen Instituts der Universität Freiburg sowie dieser Büros den Örtlichkeiten entspricht.

   Beweis: Übersicht Gefährdung **Beilage 1c**

4. Auf der Grundlage der Faktoren Gründigkeit und Geschwindigkeit wird die Gefahrenzone festgelegt, dies mit der Aufteilung „rote Zone", „blaue Zone" oder „gelbe Zone".

Beweis: Bestimmung der Rutschungs-Gefahrenstufe **Beilage 1d**

5. Auf der Grundlage dieser verschiedenen Faktoren, der Inklinometermessungen, welche von der Géolina SA am 20. Oktober 1997 ermittelt wurden, und der mittleren Geschwindigkeit ergeben sich folgende Gefahrenstufen:

13	Gründigkeit	6,30 m	- 2,48 cm/Jahr	= blau (2' wenn betroffene Fläche klein ist und Sanierungs-massnahmen möglich sind)
14	Gründigkeit	8,60 m	- 1,08 cm/Jahr	= blau
16	Gründigkeit	12,20 m	- 0,52 cm/Jahr	= blau
17	Gründigkeit	0,00 m	- 0,00 cm/Jahr	= blau
18	Gründigkeit	16,80 m	- 3,12 cm/Jahr	= blau (1' wenn Mächtigkeit >> 10m mit gleichmässigen Bewegungen

Beweis: Resultate der Inklinometermessungen **Beilage 2**

Das oberhalb der Parzelle von Herrn Karl Schek-Heins liegende Rutschpaket wurde durch das Büro CSD in der Zeit vom 4. März 1997 bis 16. August 1997 mit drei Bohrungen für Inklinometer untersucht. Folgende Messergebnisse wurden am 17. Juni 1997 festgehalten:

Die Geschwindigkeit nach Gefahrenstufen:

F1	Gründigkeit	16,70 m	- 10,20 cm/Jahr	= rot
F2	Gründigkeit	17,00 m	- 8,76 cm/Jahr	= rot
F3	Gründigkeit	18,50m	- 4,38 cm/Jahr	= rot

Beweis: Bericht des Geologischen Instituts, Freiburg **Beilage 3**

Im Anhang des Gutachtens der Géolina vom 8. Oktober 1996 wurde im Längsschnitt die Untersuchungsvielfalt wie auch die Rutschzunge von ca. 20% im oberen Grundstücksteil dargestellt.

Beweis: Anhang 2 zum Gutachten von Géolina vom 8. Oktober 1996 **Beilage 4**

In der Zeitspanne vom 2. Mai 1995 bis zum 20. Oktober 1997 führe die Géolina diverse Untersuchungen mittels sieben Baggerschlitzen, drei Rammsondierungen, drei Bohrungen und fünf Bohrungen für Inklinometer durch, welche in der Detailkarte dargestellt wurden.

Beweis: Detailkarte zum Anhang 2 des Gutachtens Géolina vom 8. Oktober 1996 **Beilage5**

Das Gutachten der Naturgefahrenkommission vom 8. August 1996 hält auf S. 3 Absatz 1 fest, dass man von ungefähr einem Fünftel der Grundstückfläche ausgeht, der von der Rutschung direkt betroffen ist. Diese Feststellung ist somit offensichtlich falsch.

Beweis: Auszug Gutachten der Naturgefahrenkommission vom 8. August 1996 **Beilage 6**

Es ist somit festzustellen, dass die Resultate in der Gefahrenkarte von Kellerhals + Haefeli in klarem Widerspruch zu den Feststellungen und Ergebnissen der Géolina und des Geologischen Instituts der Universität Freiburg stehen.

Beweis: Die Vorangehenden

Bei der Festlegung der Rutschgebiete in der Naturgefahrenkarte von Kellerhals + Haefeli wurden zusätzlich folgende Aspekte nicht berücksichtigt:

Der Perimeter Hohberg wurde ab dem Jahr 1999 durch die Mehrzweckgenossenschaft Schwyberg-Aettenberg völlig saniert. Die Sanierung wurde im Jahr 2007 abgeschlossen. Gleichzeitig wurde beschlossen, dass das Büro Geotest die Überwachung des Rutschgebietes mit jährlichen Laser-Distanzmessungen vorzunehmen hat.

Beweis: Bericht des Vorstandes der Mehrzweckgenossenschaft Schwyberg-Aettenberg vom 3. November 2010 **Beilage7**

Die Resultate der Distanzmessungen wurden ebenfalls dem Quartierverein Gerendacherli-Rohr vorgelegt. Aus dem Bericht vom 23. Dezember 2010 wird ersichtlich, dass die Verschiebungen ab Januar 2003 zurückgegangen sind und in der Plandarstellung eine Geradlinien-Zone, wie in der Rutschkartierung des Geologischen Instituts der Universität Freiburg (Beilage 1b), darstellen.

Beweis: Planunterlagen zu den Distanzmessungen **Beilage 8**

Mit Schreiben vom 29. Dezember 2010 informierte die Geotest das Forstamt des Kantons Freiburg, Abteilung Naturgefahren, Herrn Ayer, über die Messresultate. Aus den Schlussbemerkungen geht ebenfalls hervor, dass für das Siedlungsgebiet Gerendacherli aktuell keine Bewegungen mehr festgestellt wurden.

Beweis: Schreiben vom 29. Dezember 2010 der Geotest **Beilage 9**

Aus dem Email der Gemeinde Plaffeien, Herr Ammann Otto Lötscher, an Herrn Oberamtmann Bürgisser wird ersichtlich, dass sich auch die Gemeinde Plaffeien eine Neubeurteilung durch die Naturgefahrenkommission wünscht.

Beweis: Email vom 5. September 2010 **Beilage 10**

Aus den vorangehenden Ausführungen wird ersichtlich, dass bei der Festlegung der Naturgefahrenzone offensichtliche Fehler passiert sind, indem die Vorgaben des Geologischen Instituts der Universität Freiburg sowie der Beratungsfirma Géolina SA, welche identisch sind, nicht entsprechend berücksichtigt wurden. Auf der Grundlage der korrekten Erfassung und der Messungen wird ersichtlich, dass das Grundstück von Herrn Karl Schek-Heins fälschlicherweise zu 60% mit der Gefahrenstufe „rot" beurteilt wurde.

Ebenso wird ersichtlich, dass auch die Ergebnisse der Distanzmessungen des Büros Geotest nicht berücksichtigt wurden. Die beigefügten Unterlagen beweisen, dass die ausgearbeitete Naturgefahrenkarte von Kellerhals + Haefeli nicht den Gegebenheiten und den behördlichen Bestimmungen der Gefahrenstufen entspricht. Ebenfalls ist die völlige Sanierung und die Geländepflege des Hohbergs durch die Mehrzweckgenossenschaft Schwyberg-Aettenberg nicht beachtet worden.